YARDER HERZOG GRIZZLY 400

Flexible, le câble-mât se plie au terrain

Entrepreneur à Rossemaison, Joël Lema est l'un des premiers utilisateurs d'un yarder – ou câble-mât – construit par la maison Herzog Technique Forestière SA. De par sa mobilité, le yarder pourrait jouer un rôle accru dans les forêts de notre pays.

Par Ferdinand Oberer/*Wald und Holz*

Les yarders sont des mâts montés sur des véhicules porteurs qui servent de supports à des installations de téléphérage de petites longueurs, rapides à mettre en place. Ces câbles-mâts – définition la plus courante en français – sont utilisés depuis plus de cent ans dans les forêts des USA. Sur les côtes pacifiques d'Amérique du Nord, les premiers yarders sont apparus à l'époque des machines à vapeur. Ils sont demeurés à peu près inconnus dans nos forêts européennes. Herzog, le constructeur de matériel forestier de Zumholz, dans le canton de Fribourg, vient de lancer un yarder destiné au marché européen, le Grizzly 400. A Rossemaison, Joël Lema, entrepreneur forestier, est l'un des premiers utilisateurs de cette machine en Suisse.

Il est étonnant de constater que les câbles-mâts soient pratiquement absents des forêts européennes. Ces équipements sont, en effet, particulièrement bien adaptés aux zones desservies par des routes forestières mais dépourvues de pistes ou de layons accessibles aux engins de débardage, situation qui se rencontre souvent dans les régions marécageuses et la moyenne montagne.

Idéal dans le Jura

Le Jura, où vit et travaille Joël Lema, en est un exemple typique. Si la région dispose d'un réseau assez dense de routes forestières accessibles aux camions, ses propriétaires forestiers ont souvent renoncé à y développer des pistes de débardage. Pour pouvoir, malgré tout, y sortir du bois dans les règles de l'art, notre entrepreneur forestier a donc fait l'acquisition, cette année, d'un câble-mât.

A la fin de septembre, il travaillait dans une coupe sur la commune de Bassecourt, dans la vallée de Delémont. Si l'endroit est desservi par des chemins carrossables environ tous les 300 m, le couvert forestier n'est, lui, pas accessible aux engins en raison de la déclivité. Les distances sont trop grandes pour utiliser un treuil, trop courtes pour justifier l'installation d'un câble-grue classique: le yarder s'est révélé être la solution idéale et Joël Lema a décroché le contrat.

Photos: Ferdinand Oberer/EFS

Vue d'ensemble du chantier de façonnage. A droite, la rétro avec processeur réceptionne les arbres entiers convoyés par le téléphérique. Le câble-mât, à gauche, n'occupe qu'une place restreinte et s'accommode d'un terrain accidenté.

Joël Lema, entrepreneur à Rossemaison.

Les points d'articulation du câble-mât.

Crochets pour l'arrimage des haubans.

En deux temps, trois mouvements

La mise en place d'un câble-grue classique peut prendre plusieurs jours; elle ne se justifie donc que pour des gros volumes et des tracés d'une certaine importance. Par contre, l'installation d'un yarder ne prend qu'une heure ou deux.

La base avec son moteur d'entraînement et son mât de 9,8 m n'occupe qu'une place réduite et peut être installée au sommet d'un talus. C'est un avantage évident en montagne, où les espaces disponibles sont souvent exigus. Le sommet du mât se replie pour le transport. Le moteur s'escamote ensuite sous le bras de la rétro, à la manière d'une pelle classique.

Joël Lema a, en effet, fixé son choix sur une rétro à chenilles Kobelco 235 SR comme porteur pour son yarder. En cas de nécessité, sur un terrain plat par exemple, il peut utiliser le contrepoids de la rétro pour y arrimer directement les câbles-haubans du mât.

Les quatre tambours des haubans – 50 m chacun – sont placés au-dessus des treuils avec les câbles porteur – 400 m de longueur – et tracteur – 450 m. L'ensemble du véhicule, du mât, des treuils et du groupe d'entraînement moteur pèse 32 t.

Le yarder de Joël Lema ne dispose pas d'un troisième tambour de retour. Mais la machine est déjà prééquipée et, en cas de besoin, un tel dispositif pourrait être monté facilement pour permettre de travailler en tri-câble (porteur, tracteur, retour).

Les câbles de longueur réduite laissent de la place sur les tambours, qui pourraient accueillir des câbles de diamètres supérieurs, avec des capacités de charges plus élevées. Le diamètre des haubans actuels est de 20 mm, celui du câble porteur de 18 mm (compacté, capacité de 9 t) et celui du tracteur de 11 mm (compacté, 4,8 t).

Rendement à l'appui

Joël Lema a créé son entreprise voilà quatre ans; il emploie aujourd'hui six forestiers-bûcherons et un apprenti. Sur la coupe de Bassecourt, il travaillait à deux avec un forestier-bûcheron préposé à l'abattage et à l'accrochage des arbres sous la ligne. Au sommet, Joël Lema réceptionnait les arbres entiers pour les façonner au processeur, un Woody-60 monté sur une rétro Pelco de 25 t, et trier les assortiments.

L'entrepreneur a ainsi récolté 850 m^3 p de feuillus et de résineux sur cette coupe, à raison d'une soixantaine de mètres cubes p par jour. «Pour sortir 60 m^3 p par jour au débusqueur dans un terrain comme ici, il faudrait vraiment s'accrocher», faisait remarquer l'entrepreneur en relevant également le faible impact du câble-mât sur le sol et le peuplement. Raison pour laquelle, d'ailleurs, Joël Lema prédit un bel avenir au câble-mât dans nos forêts d'Europe centrale. Son carnet de commandes en témoigne déjà: bien qu'il soit un peu plus cher que ses collègues avec leurs machines classiques, il devrait sortir 3500 m^3 p cette année déjà et atteindre 4500 m^3 p l'an prochain. Un volume optimal pour utiliser la pleine capacité de son yarder.

Informations:
www.herzog-forsttechnik.ch

Vue sur le bloc-moteur du câble-mât. On distingue les tambours des haubans. En position de repli, l'ensemble trouve place sous le bras de la rétro.

Cet article est tiré de LA FORÊT

L'unique revue forestière de Suisse entièrement rédigée en français

Revue spécialisée dans le domaine de la forêt et du bois, paraît 11 fois par an

Editeur:
Economie forestière Suisse (EFS)
Président: Max Binder; directeur: Urs Amstutz; responsable d'édition : Urs Wehrli

Rédaction: laforet@wvs.ch
Rédacteur en chef: Fabio Gilardi (fg), gilardi@wvs.ch;
rédacteur adjoint: Alain Douard (ad), douard@wvs.ch
EFS, Rosenweg 14, CH-4501 Soleure, tél. + 41 32 625 88 00
Marché du bois: Eduard Belser
Commission: R. Baumgartner (JB), prés., P. Fouvy (GE), C. Giesch (VS), J.-B. Moulin (VS), D. Adatte (JU), E. Piguet (VD), G. Schorderet (FR), A. Tüller (NE)

Administration:
Rosenweg 14, CH-4501 Soleure, tél. + 41 32 625 88 00, fax + 41 32 625 88 99, http://www.wvs.ch

Annonces:
Publicitas Publimag SA, Pierre-Laurent Schüpbach, avenue des Mousquines 4, case postale, CH-1002 Lausanne
T +41 21 321 41 88, F +41 21 321 41 99, M +41 79 725 64 45
service.ls@publimag.ch, www.publicitas.ch/publimag

Abonnements:
Manuela Kaiser, kaiser@wvs.ch

Prix de vente (en francs suisses, au 1.1.2012):
Abonnement annuel: 79.–. Prix spéciaux pour apprentis, étudiants, retraités et groupes. Prix à l'unité: Fr. 10.–

Tirage:
1725 ex. (REMP 2010/2011)

Impression:
Imprimerie Stämpfli, Wölflistrasse 1, CH-3001 Berne

La reproduction des articles est autorisée uniquement avec l'accord de la rédaction
Mention des sources obligatoire

Label de qualité du groupe presse spécialisée de l'Association de la presse suisse

ISSN 0015-7597

LA FORÊT

OUI, JE M'ABONNE À LA FORÊT (onze numéros par an)

Tarifs:	Fr.	79.–	par an
	Fr.	55.–	par an (apprentis, étudiants, retraités)
	Fr.	111.–	par an (pour l'étranger)

Entreprise / Nom / Prénom _____

Profession _____

Rue _____

NPA / Lieu _____

Tél. _____

Vous pouvez imprimer cette page, découper le coupon et l'envoyer par courrier à:
Service abonnements, *LA FORÊT,* Economie forestière Suisse, Rosenweg 14, CH-4501 SOLEURE

ou utiliser ***le bulletin d'abonnement en ligne***